**Zeitschrift:** Mémoires de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel

**Herausgeber:** Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel

**Band:** 2 (1839)

**Artikel:** Notice sur la présence temporaire de l'Ophidium imberbe (fierafer ou fierasfer) dans la cavité du corps d'une Holothurie orangée de la faune française

**Autor:** Bosset, de

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-100095

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# NOTICE

SUR LA PRÉSENCE TEMPORAIRE DE L'OPHIDIUM IMBERBE (FIERAFER OU FIERASFER) DANS LA CAVITÉ DU CORPS D'UNE HOLOTHURIE ORANGÉE DE LA FAUNE FRANÇAISE,

par M. DE BOSSET,

COLONEL AU SERVICE DE S. M. BRITANNIQUE.

(LUE A LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES DE NEUCHATEL, LE 4 JUIN 1834).

Pendant un séjour que j'ai fait à Nice cette année (1834), un pêcheur m'a apporté le 22 mars une holothurie orangée vivante. Je l'ai placée dans un vase assez grand pour qu'elle pût s'y étendre à son aise. Sachant que ces mollusques ne vivent pas long-temps hors de la mer et qu'ils perdent leurs intestins avant de périr, je l'ai observée avec attention et n'ai pas tardé à voir sortir ses excrémens; il en a été bientôt de même des intestins. J'ai remarqué ensuite à l'anus un mouvement spasmodique très-prononcé qui a duré plus d'une heure; après quoi j'ai vu, à mon grand étonnement, paraître la tête d'un poisson qui, à en juger par le mouvement de ses ouïes et de sa bouche, semblait éprouver un grand malaise. Ce poisson s'est mis à sortir insensiblement, mais en rentrant brusquement chaque fois qu'on approchait quelque objet pour le toucher. Il a répété long-temps cette manœuvre; enfin, au bout de plusieurs heures, il a quitté entièrement sa prison. Dès qu'il a été libre, le premier usage qu'il a fait de ses facultés musculaires a été de sauter hors du vase. Y ayant été replacé, il s'en est élancé une seconde fois avec une vivacité extraordinaire. Je l'ai ramassé et l'ai mis dans un grand bocal où il a vécu encore plus de vingt-quatre heures.

A la vue de ce phénomène j'avais fait inviter M. Verani, naturaliste de Nice, à passer chez moi. A son arrivée, le poisson était encore à moitié dans l'holothurie, et il a pu en observer les mouvemens pendant environ une heure. Il l'a reconnu pour un *Ophidium fierafer*. Ce phénomène a été aussi tout nouveau

pour lui. Il a paru également neuf à M. Risso, ainsi qu'à d'autres naturalistes à qui j'en ai parlé [1].

Cette holothurie avait environ un pied de long, et le poisson sept pouces. Ils furent mis tous deux dans l'alcohol, et ils se trouvent maintenant au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel. L'holoturie s'est beaucoup déformée et racornie. Cette espèce de mollusques ne se trouve qu'au fond de la mer, et toujours à plusieurs brasses de profondeur. Les habitans de la côte de Nice n'en font pas leur nourriture, mais les Sardes, les Napolitains et les Calabrais ne dédaignent pas d'en manger.

---

# NOTICE

## SUR LA CARINAIRE (CARINARIA MEDITERRANEÆ),

**par M. DE BOSSET.**

(LUE A LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES DE NEUCHATEL, LE 4 AVRIL 1838).

Les dessins qui ont paru jusqu'ici de ce joli mollusque et de sa coquille sont si inexacts, que vous aimerez probablement, messieurs, à en voir un exécuté d'après un animal vivant (Comp. Pl. I. fig. 1), et non d'après un individu conservé dans l'alcohol, dans lequel ces animaux gélatineux et extrêmement délicats perdent bientôt leur forme primitive.

Quant aux descriptions qui en ont été publiées, elles sont très-incomplètes; aussi n'entendra-t-on peut-être pas sans intérêt quelques observations qui y ont rapport, et que j'ai eu occasion de faire à Nice en 1834.

J'ai souvent conservé des carinaires vivantes pendant plusieurs jours. Leurs mœurs sont peu sociables. Il est rare que deux de ces mollusques vivent en bonne intelligence dans le même bocal. Souvent même on les voit sortir de leur

[1] Depuis que cette notice a été lue, l'auteur a eu connaissance des travaux de MM. Quoy et Gaimard, savans attachés à l'expédition de l'Astrolabe, qui ont observé le même phénomène dans les mers de l'Inde, au sujet de l'holoturie ananas.